

Gregory Laurent

Coup de jeune pour la Foire du Livre

Pour sa première en tant que «coordinateur général» de la Foire du Livre de Bruxelles, Gregory Laurent commence fort: désormais, l'événement sera gratuit.

JEAN-FRANÇOIS SACRÉ

A moins d'un mois de l'ouverture de l'événement, il ne dort plus que quelques heures par nuit. Mais cela ne l'empêche pas de parler avec le débit d'une mitraille. A 31 ans, Gregory Laurent, physique avenant et élancé, doit incarner le renouveau de la Foire du Livre de Bruxelles après l'été meurtrier 2015 qui a vu le départ d'Ana Garcia, qui occupait le poste de commissaire générale depuis 20 ans.

Le président de l'ASBL, Hervé Gérard, qui a mis tout son poids dans la balance pour le faire nommer au poste de «coordinateur général», ne tarit pas d'éloges à son sujet : «C'est un peu un pari, mais je suis ravi, confie-t-il : Gregory est jeune, dynamique, bourré d'idées, ouvert aux autres et accessible. Il présente aussi l'avantage de bien connaître l'événement puisqu'il faisait déjà partie de l'équipe permanente.» N'en jetez plus, la coupe est pleine.

Gregory Laurent affiche, de fait, un parcours plutôt varié malgré son jeune âge, mais avec la culture comme fil conducteur. Diplômé en sciences politiques et en arts du spectacle vivant de l'ULB, il commence à travailler dans l'associatif pour la promotion de l'art et de la culture auprès des jeunes, «ceci en montant des projets avec eux; ce fut ma première expérience en matière de gestion culturelle», raconte-t-il en marge de la présentation de l'édition 2016 de la Foire (lire en page

14). Il travaille ensuite pour l'inspecteur de l'ULB Philippe Vincke et devient président de la commission culturelle de l'Université: «C'est là que j'ai appris la gestion de budgets à caractère culturel; ils n'étaient certes pas aussi élevés qu'à la Foire du Livre, mais ils représentaient tout de même plusieurs centaines de milliers d'euros. Et puis, au sein du conseil d'administration de la Foire, il y a des dirigeants d'entreprises, qui m'encadrent. Nous formons une bonne équipe.»

Après un passage à VisitBrussels et à la Ville de Bruxelles, il rejoint l'ASBL Foire du Livre en 2013, notamment comme attaché de presse. Visiblement, il fait forte impression

puisque, moins de trois ans plus tard, le voilà bombardé à la tête de l'événement. «J'ai un peu hésité à me lancer dans l'aventure, c'est un boulot très prenant.» Sur les remous du passé, il préfère diplomatiquement ne pas trop s'exprimer. «Je n'ai pas à me prononcer là-dessus, moi

je me tourne vers l'avenir: the show must go on.

Gregory Laurent imprime vite sa marque: il rassemble, fédère, lance des idées, ravivant celle de la gratuité de la Foire pour le public, qui traînait dans un tiroir mais qui était demandée par plus d'un exposant: «Il y a évidemment cette volonté de rendre la culture accessible au plus grand nombre et d'augmenter la fréquentation de la Foire, mais à

côté il faut que le secteur puisse vivre correctement: pourquoi à l'avenir, comme le fait de plus en plus la presse sur Internet, ne pas rendre une partie de notre offre payante, comme des conférences, des rencontres, etc., en partenariat avec des institutions prestigieuses?»

En attendant, Gregory Laurent doit aussi gérer des impondérables, comme la sécurité. «Suite à ce qui s'est passé à Paris et à Bruxelles, nous avons dû augmenter les budgets, souligne-t-il; cela me préoccupe bien plus que les polémiques du passé ou la défection de l'un ou l'autre exposant: il faut que l'on puisse encore organiser un événement comme la Foire du Livre à Bruxelles. Car la culture c'est aussi un moteur important pour une ville et un pays.»

LE PROFIL

- 31 ans
- Master en sciences politiques et en arts du spectacle de l'ULB. Diplômé en théâtre du Conservatoire royal de Bruxelles.
- Débute dans le secteur associatif pour la promotion de l'art et de la culture auprès des jeunes.
- Occupe différents postes dans le secteur culturel à l'ULB, chez VisitBrussels et à la Ville de Bruxelles.
- Rejoint la Foire du Livre de Bruxelles au service communication. Nommé «coordinateur général» l'été dernier.

Formé aux arts de la scène

Gregory Laurent a, après ses études, suivi une formation théâtrale au Conservatoire royal de Bruxelles. «Je suis

quelques fois monté sur les planches mais je trouve le statut des acteurs trop aléatoire, je préfère monter des projets ou écrire mes propres pièces.» Des textes qui tournent autour de

thématiques comme l'identité, la résistance, l'engagement, qui ont notamment été jouées dans des écoles. Il prépare un spectacle qu'il espère voir aboutir l'an prochain.

Plus trop le temps de lire

«Avec la préparation de la Foire, je ne dors que quelques heures par nuit, je

n'ai plus trop le temps de lire», avoue Gregory Laurent, indiquant lire «en fonction de ses humeurs». «Mon auteur de chevet actuellement c'est Shakespeare.»